

Après les 90 « personnalités » contre l'islamophobie, voici les « 100 élus » dénonçant la stigmatisation des musulmans

écrit par François des Groux | 24 octobre 2019

1. Marc Goua, maire de Trélazé
2. Elsa Faucillon, députée
3. Mounir Satouri, député européen
4. David Cormand, député européen
5. Salima Yenbou, députée européenne
6. Philippe Rio, maire de Grigny
7. Fabien Gay, sénateur de la Seine-Saint-Denis
8. Samira Bouhout Tayebi, élue à Clichy-sous-Bois
9. Hamid Daoudi, élu Villeneuve-la-Garenne
10. Ali Meziane, élu Clichy-sous-Bois
11. Véronique Vinet, conseillère régionale d'Occitanie
12. Samira Aidoud, conseillère régionale d'Ile-de-France
13. Nisrine Zaibi, conseillère régionale de Bourgogne

L'islamophobie en France s'avère un terrible fléau tuant tous les jours de paisibles femmes voilées à l'iranienne et de pacifiques barbus en qamis afghan.

Par rapport au Bataclan, Nice ou, plus récemment, la préfecture de police de Paris, les attentats anti-musulmans, eux, se chiffrent en millions de blessés psychologiques, détruits dans leur amour-propre.

6 millions, même, pour le JDD et sa tribune où 100 élus dénoncent le débat actuel autour du voile.

Attention : pour eux, les islamophobes risquent de diviser définitivement la société car la partition – pire, la « déchirure nationale – c'est de leur faute !

Après les 90 « personnalités » soutenant l'islamiste Fatima E., voici les « 100 élus locaux dénonçant la stigmatisation des musulmans ». Une islamophobie rappelant (encore) les « heures sombres de notre histoire »...

TRIBUNE. 100 élus locaux dénoncent la stigmatisation des musulmans

Dans une tribune, 100 élus locaux, d'horizons politiques différents, dénoncent le débat politique autour du voile, alors qu'une proposition de loi sur « la neutralité religieuse » des accompagnants des sorties scolaires est débattue mercredi au Sénat.

« La quête des fameux 'signaux faibles', déplorent les signataires, jette le trouble et le soupçon sur une foi qui n'aspire à rien hormis le droit à la normalité. »

Ils alertent contre le risque de « délation » que « d'aucuns font peser sur la nation en stigmatisant, à dessein, plus de 6 millions de nos concitoyens ».

.

Voici leur texte :

« La barbe!! La cabale médiatique à travers la retransmission bienveillante des propos les plus indignes à l'endroit des musulmans ainsi que l'inconséquence des prises de position politique au plus haut niveau de l'Etat nous amènent à dénoncer avec force et détermination les raccourcis périlleux vers lesquels notre pays est entraîné..

Du ministre de l'Éducation nationale qui déclare par des mots insensés vouloir « signaler les petits garçons qui refusent de tenir la main des petites filles » au directeur adjoint du *Figaro* qui affirme à la télévision « détester la religion musulmane », il est de notre responsabilité d'alerter sur les risques que d'aucuns font peser sur la nation en stigmatisant, à dessein, plus de six millions de nos concitoyens.

La quête des fameux « signaux faibles » jette désormais le trouble et le soupçon sur une foi qui n'aspire à rien hormis le droit à la normalité. Nul ne peut prétendre combattre le terrorisme ou la radicalisation par l'humiliation, sauf à rechercher obstinément et furieusement l'effet inverse.

A chaque menace qui plane sur le pays et à chaque attaque terroriste, nos concitoyens de confession musulmane tremblent doublement : pour la nation, parce qu'ils sont concitoyens, et pour leur foi, parce qu'ils vivent instantanément la méfiance.

L'initiative malheureuse, maladroite et pour le moins équivoque de l'université de Cergy dans la recherche des signaux faibles n'est là qu'un début.

Le début d'un bruit sourd qui se répand comme la peste et qui n'a qu'un nom : délation! Nous voilà doucement mais tout aussi sûrement revenir vers les heures les plus sombres de notre Histoire.

Des jours sombres qui n'augurent rien de bon, hormis la défiance et la crispation. A trop pointer du doigt une communauté de croyants, à en faire une menace potentielle dès lors qu'elle porte une barbe ou un voile, l'on verse non plus dans une société de la vigilance mais dans celle de la suspicion. A persister sur ce lexique, il est à redouter la naissance d'une forme de frustration chez la très grande majorité des musulmans qui perçoit, de plus en plus, les positions stigmatisantes à leur endroit comme la volonté manifeste de les soustraire à la nation.

Il ne sera plus question de fracture sociale dans notre pays mais bien d'une déchirure nationale.

Dévoyer la laïcité au point de mettre à mal le besoin de fraternité, de refuser l'égalité et enfin d'entraver la liberté, voilà qui contribuera à démembrer la volonté de tous de faire corps dans la République. A ce stade, les conséquences seront autrement plus inquiétantes...

Un sursaut. C'est de cela dont nous avons besoin. Et seuls nos concitoyens, dans un élan fraternel, en sont capables. Enfin, notre nation est une et indivisible. Le président de la République est garant de ce principe. Il est garant de la Constitution. Il est garant de l'application de la loi. Il s'agit de sa responsabilité devant le peuple et devant l'histoire. Il est l'incarnation de l'unité. Nous attendons qu'il se lève et le clame à tous. »

<https://www.lejdd.fr/Societe/tribune-100-elus-locaux-denoncent-la-stigmatisation-des-musulmans-3926981#xtor=cs1-4>

Liste des premiers signataires :

- 1.** Marc Goua, maire de Trélazé
- 2.** Elsa Faucillon, députée
- 3.** Mounir Satouri, député européen
- 4.** David Cormand, député européen
- 5.** Salima Yenbou, députée européenne
- 6.** Philippe Rio, maire de Grigny
- 7.** Fabien Gay, sénateur de la Seine-Saint-Denis
- 8.** Samira Bouhout Tayebi, élue à Clichy-sous-Bois
- 9.** Hamid Daoudi, élu Villeneuve-la-Garenne
- 10.** Ali Meziane, élu Clichy-sous-Bois
- 11.** Véronique Vinet, conseillère régionale d'Occitanie
- 12.** Samira Aidoud, conseillère régionale d'Ile-de-France
- 13.** Nisrine Zaibi, conseillère régionale de Bourgogne

- 14.** Abdel Messoussi, élu de Stains
- 15.** Ouis Azdine, élu de Corbeil-Essonnes
- 16.** Patrick Dikoumé, élu à Villeneuve
- 17.** Rhizlaine Robin El Greni, élue de Bergerac
- 18.** Adib Benfeddoul, conseiller départemental de Dordogne
- 19.** Claire Tawab, élue à Grigny
- 20.** Habiba Bigdade, élue à Nanterre
- 21.** Jean Michel Boucher, élu à Villeneuve
- 22.** Yael Lévy, élu de Villeneuve
- 23.** Keltoum Rochdi, élue à Cergy
- 24.** Zohra Darras, conseillère départementale de la Somme
- 25.** Eric Béal, élu à Rosny-sous-Bois
- 26.** Jamel Oufkir, élu de Sallaumines
- 27.** Fatiha Kernissi, élue à Epinay sur Seine
- 28.** Wahiba Rhouzli, élue à St Ouen
- 29.** Jérémie Crépel, élu à Lille

...

...

- 86.** Jean Laurent Félizia, élu du Lavandou
- 87.** Kaoutar Dahoum, élue à Vaulx-en-Velin
- 88.** Hassan Qamar, élu à la Verrière
- 89.** Roberto Romero, élu à Bagneux
- 90.** Haikel Drine, élu du Blanc-Mesnil
- 91.** Rachid Sekkour, élu à Vandoeuvre-les-Nancy
- 92.** Jean Yves Blee, élu à La Verrière
- 93.** Addichane Lhassane, élu à Mézières
- 94.** Amara Traoré, élu à la Verrière
- 95.** Latifa Chay, élue de Romans-sur-Isère
- 96.** Rose Marie Véron, élue agglomération Loire métropole
- 97.** Yanis Khalifa, suppléant de la députée Sira Sylla
- 98.** Sophie Foucher Maillard, conseillère départementale du Maine-et-Loire
- 99.** Marine Tondelier, élue à Hénin-Beaumont
- 100.** Driss Ettazaoui, élu à Evreux

Pour l'UDMF (Union des démocrates musulmans français), le vrai défi qui se présente aux Français, c'est » le combat contre la haine et les attentats anti-musulmans ».



6- Le défi du combat contre la haine

Face à la montée des persécutions verbales, physiques et attaques terroristes anti-musulmans, il est de l'intérêt de chaque État de combattre l'islamophobie sur le sol européen en assurant la sécurité des communautés musulmanes d'Europe (au travers des mosquées, écoles et cimetières musulmans régulièrement pris pour cible). Une loi doit-être inscrite au sein du parlement européen afin de condamner toute diffusion de discours de haine envers la communauté musulmane en permettant la dissolution de toutes associations ou groupements islamophobes, tous médias qui exploitent cette littérature islamophobe pour se faire du profit en véhiculant des théories complotistes anti-musulmanes.